

**À lire dans ce numéro**

**Remue-méninge à la médiathèque de la Marine**

Le compte-rendu d'une soirée chaleureuse, comme si vous y étiez !

**À la rencontre de Cécile Pinte**

La responsable jeunesse de la médiathèque La Marine nous ouvre les portes d'un équipement tout neuf.

**Que faisons-nous sur Terre si nous devons mourir ?**

Interview de Rachid Akbal au sujet de sa prochaine création, Gilgamesh, l'histoire d'un homme qui ne voulait pas mourir.

**Avoir 10 ans à Colombes**

Paroles d'habitants sur le vif et à la volée.

**Le cap des 10 ans, qu'est-ce que ça change ?**

Rencontre avec une jeune habitante de Colombes.

La Compagnie théâtrale Le Temps de Vivre présente

**LA RUMEUR**

Le journal

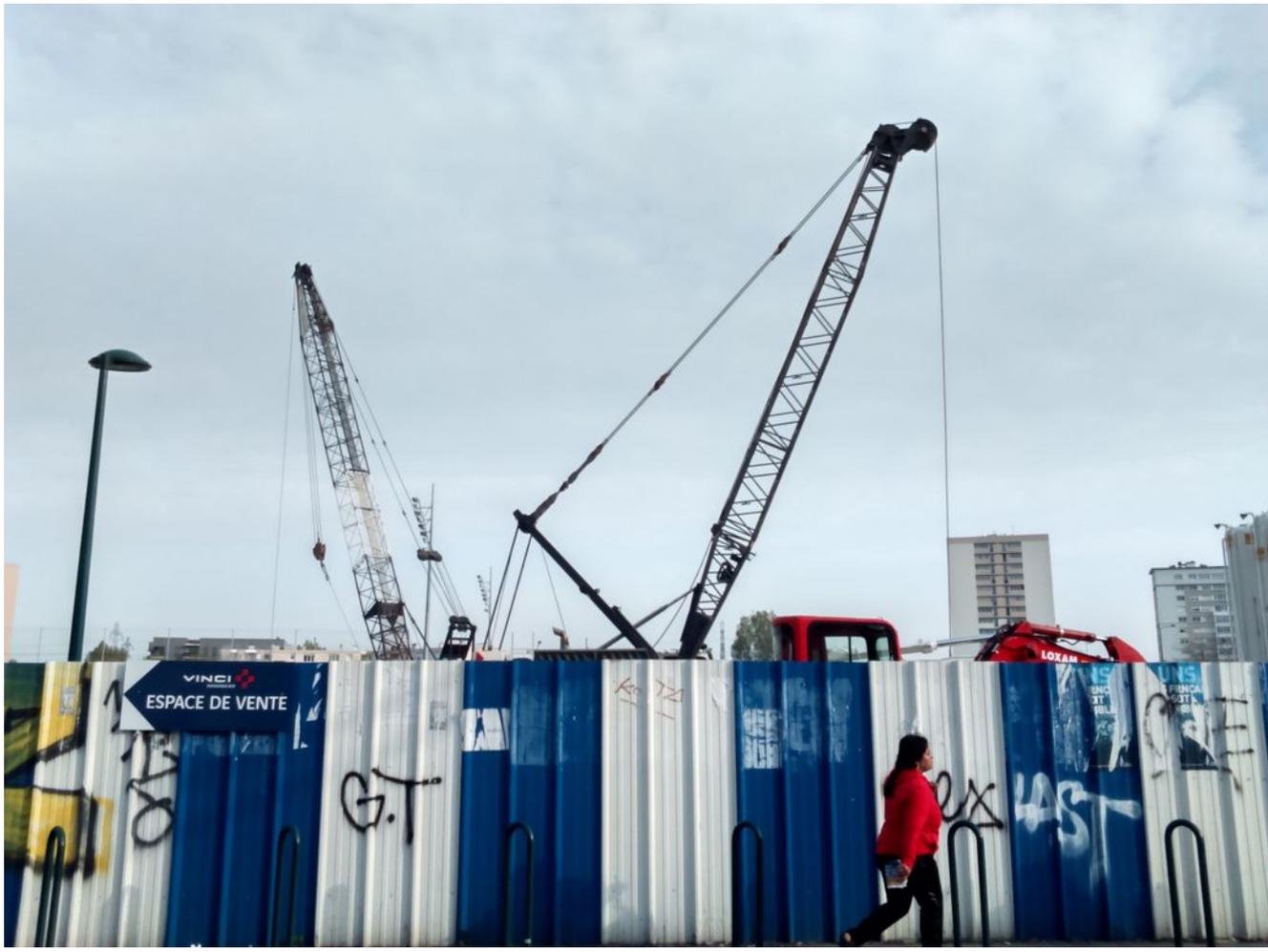
qui

vous

parle

de

la ville



**Mais qui Êtes-vous ?**

**JOURNAL D'INFORMATION ET DE RÉFLEXION //** réalisé par les habitants apprentis-reporters sous la houlette de journalistes professionnels avec la Compagnie Théâtrale Le Temps de Vivre.

Interviews d'artistes, critiques de spectacles, portraits d'acteurs associatifs ou d'habitants rythment la vie du comité de rédaction qui propose aussi des remue-méninges en public, les soirées « La rumeur se la raconte ».

Les 3 numéros de l'année 2015 seront consacrés à la pyramide des âges : avoir 10 ans, 40 ans, 100 ans à Colombes, qu'est-ce que ça veut dire ?

A retrouver en consultation à la médiathèque de la Marine, 155 Bd Charles de Gaulle à Colombes et lors du festival Rumeurs Urbaines (3 > 23 octobre, programme complet sur [www.rumeursurbaines.org](http://www.rumeursurbaines.org)).

Pour nous rejoindre : débutants acceptés, formation assurée | 01 47 60 00 98 – [info@le-temps-de-vivre.info](mailto:info@le-temps-de-vivre.info)

**Encore plus de Rumeur ?**

Textes, images, sons inédits mis en ligne au fil des semaines sur le site internet de la compagnie Le Temps de Vivre : [www.le-temps-de-vivre.org](http://www.le-temps-de-vivre.org)

## J'AI 10 ANS... // Édito

Vous avez 10 ans, 40 ans, 100 ans ? Réfléchissons sur ce temps qui passe. Si nous en parlions, si nous nous questionnions, si nous nous racontions... ce serait une belle aventure ! Tel est le rêve de **La Rumeur**. Vagabonder dans tous les quartiers avec vous. Vos paroles, vos souvenirs isolés vont s'accrocher les uns aux autres, vont devenir un fil rouge que nous suivrons ensemble tout au long de ce projet. Et nous comprendrons alors ce que veut dire avoir 10 ans, 40 ans, 100 ans à Colombes.

A **La Rumeur**, ils sont déjà 9 journalistes mais il serait important, pour que votre voix soit plus forte, que vous rejoigniez, avec vos propos et vos stylos, l'équipe du journal. Bon voyage à travers les âges présents, passés ou futurs !

**Françoise Marty,**  
Présidente du Temps de Vivre

## Remue-méninges à la médiathèque de la Marine

Par Maeva Elana

Le 5 juin 2015, la compagnie Le Temps de Vivre a convié les habitants à une soirée spéciale autour du thème « Avoir 10 ans à Colombes ». Cet événement qui a rassemblé 80 participants a pris une forme particulière entre débat et spectacle. Pour l'occasion, une mise en scène unique a été créée dans le style émission de télévision avec le public tout autour des intervenants installés en cercle.

Nos invitées, Cécile Pinte, responsable jeunesse à la médiathèque de la Marine, et Léa Gaveau, chargée de développement local à l'AFEV, se sont prêtées à cet exercice en compagnie de Rachid Akbal, directeur de la compagnie Le Temps de Vivre, conteur et comédien. Celui-ci a partagé avec les invités et le public des extraits du projet sur lequel il travaille actuellement, une version revisitée de *Gilgamesh*, récit épique contant l'histoire d'un roi en quête de l'immortalité.

Le débat a été l'occasion de questionner notre vision de cet âge : peut-on aborder tous les thèmes avec un enfant de 10 ans ou existe-t-il des tabous (la mort par exemple) ? Les enfants de 10 ans sont-ils les mêmes aujourd'hui qu'il y a 10 ans ? Comment susciter la passion de la lecture chez les enfants ? Les échanges entre les participants et le public ont été très riches et force est de constater que nous prenons de plus en plus conscience de cet âge charnière entre l'enfance et l'adolescence. Bien que le rapport des jeunes à la lecture ainsi que leur rapport à la culture a évolué avec l'avènement des nouvelles technologies, il demeure important d'offrir aux enfants une ouverture d'esprit et en ce sens, le travail de nos intervenants est primordial. Outre des invités de qualité, le succès de cette soirée repose en grande partie sur la participation active du public au débat et parfois même au conte.

Un bon présage pour les prochains événements en préparation autour des 40 et 100 ans.



## Le cap des 10 ans, qu'est ce que ça change ?

Par Victoria Ledron

Rencontre avec une jeune habitante de Colombes.

« A 10 ans je me préparais à rentrer au collège, à ne plus avoir un maître mais plusieurs professeurs.

Mes parents ont commencé à me voir comme une grande fille. »

La jeune colombienne n'appréhendais pas beaucoup son entrée au collège. Aujourd'hui, deux ans plus tard, elle explique que le collège est une étape « normale dans sa vie d'enfant »

Cela a surtout été l'occasion de retrouver ses amies. Même si elle a pris le risque de ne plus être dans la même classe qu'elles. Elle suit les pas de sa grande sœur de 15 ans.

Lorsqu'elle se rappelle de ses 10 ans, elle avoue que peu de choses ont changé. « Je me cherche encore ». Avant de s'émanciper, Entfiya vit chaque jour avec appétit : « Je ne fais pas la grasse matinée, je n'aime pas me lever tard, 9 heures c'est une bonne heure. »

Elle a trouvé l'activité idéale pour se défouler, en pratiquant la boxe française depuis un an. A la maison elle n'aime pas rester les bras croisés. Tout est bon pour s'occuper. Il y a les livres, les films, les jeux et Internet. La jeune fille n'a qu'une règle : varier. Elle n'a pas un livre préféré mais plusieurs. Parfois elle s'installe avec son père devant des films d'action et des comédies, captivée par l'histoire. Pour les jeux, c'est sur Internet que ça se passe, c'est le meilleur compromis : « Je suis à la maison, cela rassure mes parents. »

Sans s'en rendre compte la jeune fille (qui se sent toujours comme une enfant) forge déjà son esprit critique. Elle confie avoir appris l'attentat en Isère, le 26 juin, sur Internet. « On pouvait le suivre en direct mais je n'ai pas d'opinion, je ne veux pas en avoir. »

# Que faisons-nous sur Terre si nous devons mourir ? // Rachid Akbal

Par Patricia Helissey

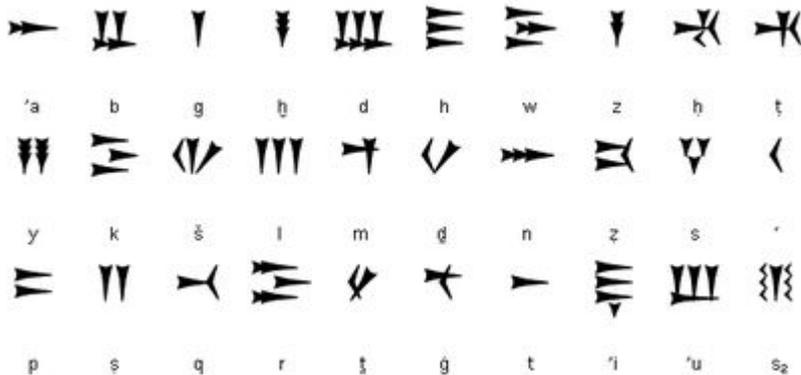
Sur les traces d'une épopée, née il y a plus de 5000 ans avec l'écriture cunéiforme sur des tablettes d'argile, Rachid Akbal fait renaître, tout au long d'un vagabondage réalisé en juin 2015, l'histoire de Gilgamesh, ce héros légendaire parti en quête de l'immortalité.

*Te voici en résidence à la médiathèque de la Marine où tu vas accueillir durant une semaine un large public. Raconte-nous...*

Cette résidence est la première étape d'un processus : il s'agit de construire les bases d'un futur spectacle et, déjà, de se questionner. Je souhaite être le plus neutre possible, sans avoir trop d'attentes, ni trop d'envies scéniques. C'est plutôt partager et échanger autour d'une idée. C'est raconter une histoire qui est en chemin...

Grâce à ces rencontres, je veux trouver dans *Gilgamesh* ce que j'ai envie de raconter par rapport à ce qui se passe aujourd'hui et par rapport à ma vie. Je vais probablement retourner au Liban et en Algérie où je vais chercher, aussi, un lien avec cette histoire. Je l'avais déjà fait avec *La Trilogie algérienne*, mais je ne veux pas reproduire la même chose. C'est un autre vagabondage que celui mené à Sète ou à Montpellier sur le festival Hybrides avec *Rivages* sur les migrants.

Là je suis parti à la rencontre des gens - de futurs footballeurs, des femmes tout juste arrivées du Maroc, des sans-papiers, des gens de la rue - j'échangeais avec eux sur la condition de migrant, ce qui a nourri un long poème que j'ai écrit. Aujourd'hui, je ne vais pas vers le public, c'est le public qui vient à moi.



*Aujourd'hui, entre histoire et mémoire, on est en quête de héros... En piochant dans ce récit fondateur, fais-tu un lien avec cette idée de héros ?*

Peut-être, oui... inconsciemment. J'ai eu entre les mains une version très romancée de *Gilgamesh* mais je n'avais pas relu le mythe.

Je m'y suis plongé dernièrement. C'est un héros qui nous éclaire aujourd'hui et comme je le disais tout à l'heure aux enfants, sa quête c'est celle de l'humanité toute entière : pourquoi vit-on puisqu'on doit mourir ? C'est une question essentielle.

À partir de là, une fois qu'on accepte d'être mortel... tout est possible. On est libéré du poids énorme de cette peur. On est de toute façon de passage, alors autant laisser une belle trace, grande ou profonde, et bâtir quelque chose avec les autres.

*Que cherches-tu à provoquer chez les passants avec ton travail ? Qu'attends-tu du public ? En fait, tu suis un fil conducteur, et tel un artiste peintre, tu te laisses surprendre par les accidents ?*

Oui, ce sont des couches qui se superposent, comme dans les *Demoiselles d'Avignon* de Picasso. J'écoute ces gens qui racontent et moi j'absorbe les odeurs, les bruits...

Je suis un apiculteur, je vais chercher du suc pour faire mon miel. Si je les ramène tout de suite à mon sujet, ça devient trop réducteur. Chaque groupe est différent. Avec les enfants, pour rendre le récit plus vivant, je suis dans le jeu. C'est important, ils s'approprient ainsi mieux les personnages. Et du coup, ça jaillit autrement !



Avec le groupe en alphabétisation, c'est un autre travail : je les fais se raconter. C'est un vagabondage qui se nourrit des souvenirs évoqués. On replonge dans la mémoire.

*Nous venons de te voir captiver les enfants en faisant de ce récit complexe, en vers à l'origine, un discours simple, comme nous parlons là. Tu parles de faire un lien entre les mythes de cette civilisation millénaire et des mythes actuels, que veux-tu dire ?*

Je ne veux pas tomber dans les mythes qu'on construit... au contraire. Ce mythe est là et il est intéressant.

Cette civilisation était déjà dans le questionnement puisque ce sont les premières écritures. C'est peut-être une des premières fois où s'est posée cette notion de « que faisons-nous sur Terre ? Et qu'est-ce que la Mort ? ». Ils ont pu dessiner une carte du ciel, inventer l'astrologie, on leur doit beaucoup !

La version que j'ai choisie s'en inspire mais elle est tout autre, je fais un mélange. J'écris des choses personnelles où je fais dialoguer un vieux conteur et Gilgamesh alors qu'on enterre son père. Vous allez découvrir, c'est très très fort. J'aime bien ce passage où il dit "dormir c'est comme mourir". Oui, j'aime beaucoup ce passage.





## AVOIR 10 ANS // Paroles d'habitants

Par Enrfiya Assoumani

Qu'on ait eu 10 ans, qu'on ait ou qu'on s'approche des 10 ans, une dizaine qui passe, c'est important. C'est un cap, une sorte de renouveau. C'est aussi le premier âge à deux chiffres et cela va souvent avec un sentiment de fierté. On commence à prendre confiance en nous tout en restant innocent. On commence à comprendre la vie puisque bientôt on va aller au collège. On va seul à l'école et on se détache un peu de papa et maman.

Avant nos 10 ans, on est pressé : c'est vrai quoi, je vais avoir « 10 ans de bêtises » comme disent les oncles. Après, on repense avec nostalgie à cette « époque » insouciante et calme...

**A 10 ans** { pouvoir utiliser un ordinateur  
avoir plus de responsabilités  
avoir de l'argent en billet  
faire un nouveau pas dans la vie  
pouvoir sortir tout seul

**A 10 ans** { les parents ont confiance en nous  
on peut aller à l'école tout seul  
pour la première fois j'ai enfin une copine

**J'aime avoir 10 ans car** je n'ai plus besoin de rehausseur dans la voiture  
je suis proche des 14 ans  
mes parents me grondent moins car je comprends mieux  
je peux jouer aux jeux plus de 10 ans  
j'aime grandir et devenir une femme  
dans un an on va au collège

**Je n'aime pas trop avoir 10 ans car** on vieillit on ne te chouchoute plus comme un bébé

## À la rencontre de Cécile Pinte

Par Patricia Helissey

**La responsable jeunesse de la médiathèque La Marine nous a ouvert les portes de ce nouvel espace quelques jours avant l'inauguration du 20 mai 2015. Écoutons-la...**

Je travaille pour les médiathèques de Colombes depuis dix ans. Tout d'abord, j'étais médiatrice du livre pendant les bibliothèques de rue l'été puis à la bibliothèque Aragon où je me suis plus particulièrement investie auprès du public jeunesse. C'est un choix qui me convient et qui s'est affirmé en découvrant les jeunes de ce quartier. J'ai même décidé de me spécialiser dans ce domaine en suivant des formations.

Au cours de mes voyages, j'ai découvert des bibliothèques vraiment chouettes comme celle très très jolie d'Amsterdam. Mais j'aime aussi celles construites sur le modèle de "troisième lieu" : un lieu différent du travail, de la maison, ouvert et clair, avec une large ouverture horaire. Beaucoup de nouvelles médiathèques sont en train ou vont s'ouvrir en s'inspirant plus ou moins de cette philosophie : Louise Michel à Paris, Françoise Sagan au Clos Saint-Lazare, celles de Puteaux, Bezons ou La Garenne-Colombes.

### Une médiathèque tout public ouverte sur le monde

Aujourd'hui, les médiathèques marquent une transition. Ce sont davantage des lieux de vie, c'est du moins notre démarche ici. C'est un lieu de connaissance mais de toutes connaissances. Que l'on lise l'Encyclopédie Universalis ou un manga, on est lecteur, quel que soit le support. Nous sommes vraiment dans cette proposition vers une culture ouverte et non pas dans une culture qui se dirait savante. On va proposer des séances qui vont être à la fois à voir, à écouter, à vivre, par exemple les collections dédiées aux tout-petits avec des livres-CD. C'est un lieu de loisirs et de découvertes qui ne se cantonne pas qu'aux livres, mais s'ouvre aussi au multimédia avec beaucoup d'ordinateurs, des liseuses, des jeux vidéo.

Nous souhaitons que la médiathèque devienne un lieu de rassemblement où chacun puisse se retrouver. Il s'agit de conquérir les habitants d'un quartier en pleine mutation et d'accueillir tout le monde, de tous les âges. Il est important de mélanger tous les publics, de les inviter à se sentir bien, un peu "comme chez soi" avec ici, des canapés, là, des fauteuils-chaises longues. J'aime beaucoup ce côté cosy. Il n'y a pas encore les bruits d'enfants mais ce lieu respire le calme avec sa belle vue sur le jardin et cette lumière. Son architecture y participe par l'alternance de grands espaces ouverts et ces fameuses bulles aux fonctions dédiées.

Nous allons travailler avec les écoles du quartier, une autre manière d'inviter les enfants à franchir la porte et à se dire "c'est un lieu pour moi, où je peux venir pendant, avant et après l'école". Je crois beaucoup au lien avec les usagers, les lecteurs et les partenaires tels que Le Temps de Vivre, une association importante sur la ville et dans le département. Et nous sommes ravis d'accueillir Rachid Akbal en résidence toute une semaine autour de l'épopée de *Gilgamesh*.

